

La Marina se dévoile

VOILE Six bâtiments rénovés ou construits, une digue créée, le bassin désensasé, pour les JO et en héritage



Les travaux doivent être terminés pour les JO à l'été 2024, pour accueillir "un événement unique dans l'une des plus belles rades du monde".

/ PHOTO NICOLAS VALLAURI

Depuis deux ans, la base nautique du Roucas Blanc croule sous les gravats, au milieu des engins de chantier, pour devenir le futur site olympique de voile qui accueillera le *Test Event* en juillet 2023 et les épreuves des JO, un an plus tard. De hautes barricades enserrant ce vaste espace, donnant un air de forteresse imprenable. Des panneaux informatifs sur Paris-2024 servent de brise-vues : on y promet "130 arbres, végétaux de climat méditerranéens", "un équipement respectueux de l'environnement" ou encore "un site conçu pour offrir des activités nautiques accessibles à toutes et tous". Un rond-point a vu le jour pour faciliter l'accès.

Six constructions sont rénovées ou sortent peu à peu de terre. Coût total de l'opération : 44 millions d'euros. Le premier bâtiment a été livré voilà deux semaines : celui du pôle France Marseille, labellisé site olympique. Un navire amiral de 3000 m² aux normes PMR et écoresponsable, déjà considéré comme "la maison de l'équipe de France", note Jean-Bernard Constant, le président du pôle. Parfaitement pensé pour la haute performance, il est composé d'une voilerie, quatre hangars (dont deux hauts de 10 mètres, permettant de ne pas démâ-

ter), un centre médical, une salle de musculation nommée "Lise-Vidal", une salle de cryothérapie, une terrasse dont la vue offre un panorama sur la rade de Marseille. "On entre dans une nouvelle dimension, ne cache pas l'homme fort du pôle. Ce bâtiment va permettre de travailler dans d'excellentes conditions. Les athlètes ont d'abord été estomaqués, très agréablement surpris. Puis ils ont eu rapidement le sourire car ils se sentent bien ici, ils ont tout pour bien travailler."

Une nouvelle digue a été créée, de nouveaux quais seront aménagés. À terme, verra le jour "un continuum spatial entre le parc balnéaire du Prado et la base nautique", rappelle Hervé Menchon, adjoint à la mairie de Marseille, "pour voir ces activités nautiques, susciter des vocations et développer la culture de la mer". Enfin, le bassin a été désensasé, deux buses d'aérovitamment installées, afin de le réoxygéner et éviter le réensablement. Cela permettra, au lendemain des Jeux, d'installer des nurseries à poissons. "Le bassin va reprendre vie et deviendra un refuge de biodiversité marine", annonce l' élu en charge notamment de la biodiversité marine, du nautisme, de la voile.



LA FLAMME DÉBUT

